

Chiara Banchini, violon

Chiara Banchini fait partie des violonistes « baroques » de renommée internationale. Elle est aujourd'hui une des figures de proue de sa spécialité et est l'invitée régulière des festivals de musique ancienne les plus prestigieux.

Après des études couronnées par un prix de virtuosité au Conservatoire de Musique de Genève dans la classe de Corrado Romano, elle se perfectionne chez Sándor Végh et se forme ensuite au violon baroque auprès de Sigiswald Kuijken et obtient le diplôme de soliste au Conservatoire de la Haye.

En 1981, elle fonde l'« Ensemble 415 » avec lequel elle se produit dans les plus grands festivals de musique ancienne.

Parallèlement à sa carrière internationale de concertiste, elle a enseigné le violon baroque au Centre de Musique Ancienne du Conservatoire de Musique de Genève avant de devenir titulaire d'une chaire à la Schola Cantorum Basiliensis, à Bâle.

Elle a formé toute une génération de violonistes, comme Amandine Beyer, Hélène Schmitt, Olivia Centurioni, Odile Edouard, Leila Schayegh, David Plantier... et tant d'autres.

Une discographie importante témoigne de la richesse de ses activités musicales, avec notamment des enregistrements chez Erato, Accent, Astrée, Harmonia Mundi France et ZIG-ZAG TERRITOIRES. On se souviendra en particulier de l'enregistrement avec la grande formation de l'intégrale des Concerti grossi opus VI, de Corelli, en 1992 qui souleva l'enthousiasme et une discussion nourrie sur le renouveau de la musique ancienne. Le « Stabat Mater » d'Antonio Vivaldi avec Andreas Scholl a reçu un excellent accueil de la presse internationale. Les 10 Invenzioni a violino solo, opus 10 de Francesco Antonio Bonporti ont obtenu le « Preis der Deutschen Schallplattenkritik ».

Marianne Muller, viole de gambe

Après une approche autodidacte de son instrument, Marianne Muller se forme auprès de Wieland Kuijken (diplôme de soliste au Conservatoire de La Haye). Actrice et témoin du renouveau baroque, elle mène dès lors une carrière de concertiste, tant par ses qualités de soliste que de chambriste, qui la conduit dans le monde entier. On a pu l'entendre dans plusieurs ensembles, notamment « La Chapelle Royale », « Les Nièces de Rameau », « Hesperion XXI », « William Byrd », « Akademia ». En 2005, elle crée l'ensemble « Spirale », qui se consacre au répertoire soliste de la basse de viole. La musique de consort de violes est aussi une part importante de son travail qu'elle pratique au sein de l'ensemble « Les fantaisistes » de manière régulière et avec la même passion. Son goût particulier pour le théâtre l'a souvent menée sur scène et plus particulièrement au sein de l'ensemble « Docteur Lully et Mister Haydn ».

Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon depuis la création du département de musique ancienne, Marianne Muller y développe une transmission qui continue d'éveiller sa curiosité quant à la résurgence du répertoire ancien. Elle oriente aussi volontiers son jeu vers la musique contemporaine – elle est dédicataire de plusieurs pièces – et vers la danse.

Sa discographie a souvent été récompensée, chez Stil, Harmonia Mundi, Chant du Monde, Universal (récital Marin Marais, intégrale des sonates de Jean-Sébastien Bach). Elle est maintenant éditée par ZIG-ZAG TERRITOIRES : récital de musique allemande pour viole seule, programme Marin Marais, portraits autour du Tombeau pour Monsieur de Sainte Colombe, « Ganassi », et tout dernièrement, mise en regard de Tobias Hume et d'Eveline Fischer.

Françoise Lengellé, clavecin

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (Premier prix de clavecin, Premier prix de musique de chambre), Kenneth Gilbert, Ton Koopman, puis Gustav Leonhardt ont su encourager chez elle un style ferme et plein de ferveur, de finesse, une véritable passion – qui la caractérise aussi dans ses recherches, notamment sur les relations entre musique et danses baroques. Attachée à l'interprétation du grand répertoire et soucieuse de restituer la réalité musicale du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle, elle a tenté de faire mieux connaître les œuvres de musiciens moins célèbres, particulièrement de Jacques Champion de Chambonnières et Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville.

Pédagogue, elle a fait partager sa passion du clavecin et de la facture instrumentale aux étudiants de sa classe au CNSMD de Lyon, comme à l'Université de Californie de Santa Barbara, où elle a été professeur invité à partir de 1991. Elle a également été professeur invité à plusieurs reprises au Japon et en Europe Centrale.

Interprète de talent, elle a été lauréate du Concours international de clavecin de Bruges en 1977, où elle remporta également le Prix décerné par le public – exemple de la complicité qu'elle a su susciter dans ses concerts, en tant que soliste et chambriste. Elle a pris part à de très nombreux festivals et manifestations, dans l'Europe entière, jusqu'en Islande, aux États-Unis, au Japon, en Amérique Latine, attentive qu'elle est depuis toujours au rayonnement de la musique française à l'étranger. Elle participe régulièrement aux jurys de nombreux concours internationaux.

Sa discographie comprend Jacques Champion de Chambonnières I : Pièces de clavecin (Lyrinx) ; François Couperin : 4 ordres (REM) ; Jean-Philippe Rameau : Pièces de Clavecin en Concerts avec Marianne Muller et Chiara Banchini (Lindoro) ; Chambonnières II : Pièces de clavecin (PAN Classics).

Samedi 19 septembre à 17h Fresnes, église St Eloi

Journées du patrimoine

Augustin Lusson , violon

Yuka Saitô et Matthieu Lusson, violes de gambe

Anne-Marie Blondel, clavecin

Johann Sebastian Bach

Jeudi 8 octobre à 20h30 Paris, église Saint-Germain-des-Prés

Dimanche 11 octobre à 17h Fresnes, église St-Eloi

Jean-Luc Ho, clavecin et orgue

William Byrd, *Walsingham*

Samedi 31 octobre à 20h30 Fresnes, église St Eloi

Jérôme Mondésert, orgue

Musiques espagnoles et portugaises, XVII et XVIIIème siècles

Dimanche 8 novembre à 17h Fresnes, église St-Eloi

Yoann Moulin, orgue

Girolamo Frescobaldi, *Fiori musicali*

Dimanche 22 novembre à 15h30 Paris, église St Germain des Prés

Baroque Jazz Fusion

Emmanuel Bex et Anne-Marie Blondel, orgue

Dimanche 29 novembre à 17h Fresnes, église St-Eloi

Philippe Faure, clarinette Claude Marcheselli, accordéon

Bon voyage... de Haendel aux Balkans !

Jeudi 3 décembre à 20h30 Paris, église St Germain des Prés

Bach, Partitas 1 et 5

Jean-Luc Ho, clavecin

Samedi 12 décembre à 20h30 Fresnes, église St Eloi

Marcello, Psaume 18

Ensemble *Voce del Coro*, Michel Souleillet Anne-Marie Blondel, orgue

Vendredi 25 décembre à 15h30 Paris, église St Germain des Prés

Concert à 2 orgues

Anne-Marie Blondel et Jean-Luc Ho

Vendredi 4 septembre 2015

20h30

Jean-Philippe Rameau

Pièces de Clavecin en Concerts

Chiara Banchini, violon

Marianne Muller, viole de gambe

Françoise Lengellé, clavecin

Église Saint-Éloi de Fresnes

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Pièces de clavecin en Concerts

Premier Concert

La Coulicam, La Livri, La Vézinet

Deuxième Concert

La Laborde, La Boucon, L'Agaçante, Menuets I et II

Troisième Concert

La Pouplinière, La Timide, Tambourin-Tambourin en rondeau

Quatrième Concert

La Pantomime, L'Indiscrete, La Rameau

Cinquième Concert

La Forqueray, La Cupis, La Marais

Chiara Banchini, violon
Marianne Muller, viole de gambe
Françoise Lengellé, clavecin

Clavecin français d'après Goujon (avant 1749)

Emile Jobin, 1983

Merci à Emile Jobin pour le réglage et l'accord du clavecin

Jean-Philippe Rameau n'est plus, en 1741, le jeune ambitieux provincial qui, trente cinq ans plus tôt, était « monté à Paris » pour y publier son Premier livre de pièces de clavecin.

Après deux nouveaux livres, parus en 1724 et 1728, il consacre à l'opéra : son premier ouvrage lyrique, *Hippolyte et Aricie* (1737), lui ouvre les portes de l'Académie Royale de Musique et lui apporte la consécration. Gloire et succès saluent tour à tour *Les Indes Galantes* (1735), *Castor et Pollux* (1737), *Les fêtes d'Hébé* et (1739). Pour la postérité, Rameau incarne désormais l'opéra français du siècle de Louis XV.

Mais après tous ces chefs-d'œuvre, Rameau délaisse l'opéra et revient à la musique instrumentale. Ces œuvres nouvelles ne sont pas destinées à l'instrument soliste mais au « clavecin en concert ». L'auteur s'en explique dans l'« Avis aux concertans » qui préface le recueil. Auparavant, le clavecin, s'il n'était soliste, se trouvait réduit au modeste rôle d'accompagnateur dans la basse continue. Rameau renverse les rôles et transforme l'instrument en soliste accompagné et ajoute la viole au violon pour accompagner le clavecin en cinq concerts.

Pièces de caractère ou portraits de contemporains, masques habillant parfois quelque mouvement de danse, les *Pièces de clavecin en Concerts* livrent la quintessence de l'art de Rameau : verve et humour, humeur et tendresse, équilibre instrumental et virtuosité individuelle, théâtralité en un mot.

N'était-il pas naturel, dès lors, que le musicien trouvât à réemployer bon nombre d'entre elles dans ses ouvrages lyriques ultérieurs ?